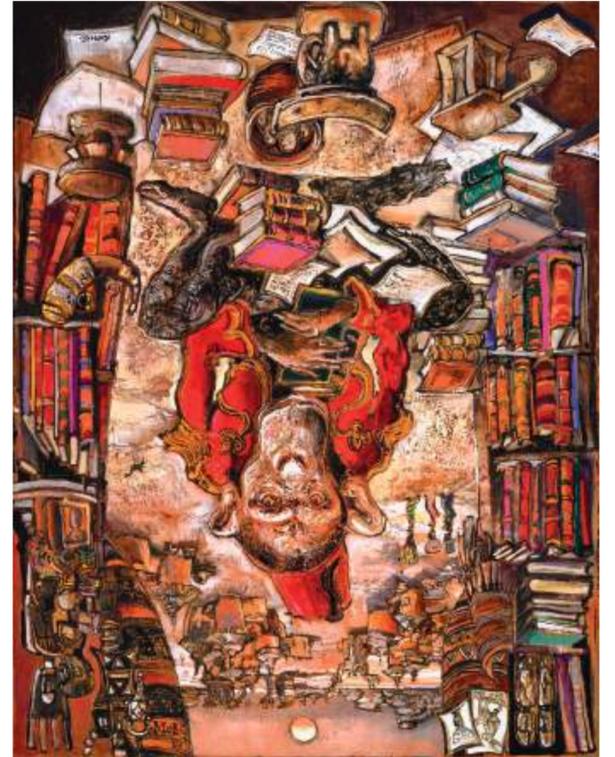


"Je parlerai autant d'un voyage réel et proche de l'humain que d'un recomposant l'image d'un monde mythique et onirique situé aux sources, dans un temps indéfinissable, celui peut-être des conteurs anciens."



Il y a toujours une grande part de narratif dans la peinture de Christophe Ronel, habitude de personnages, de lieux, d'objets chargés de symboles, sortis tout droit de fantasmagories, de rêves, de légendes... Les œuvres présentées dans l'exposition racontent des histoires. Le spectateur lit et croise les images pour se forger son propre récit. De cette lecture multiple, de ces regards croisés, des histoires se tissent sur la toile mais chaque spectateur, sa marque, y projette son imaginaire, ses fantasmagories... Ce que raconte le tableau diffère de ce que raconte l'artiste et diverge encore du récit que "JE" m'en fais... Au-delà de la richesse des interprétations sans cesse renouvelées, il demeure en sourdine une "parole de conteur", porteuse de ces grands récits qui traversent le monde depuis la nuit des temps comme les mythes des déluges qui entraînent la fuite des hommes sur des arches de toutes sortes, les "noces de Cana" où hommes et animaux, professions, pèlerins, citernes... qui nous emmènent dans un récit onirique du monde et de la société humaine.



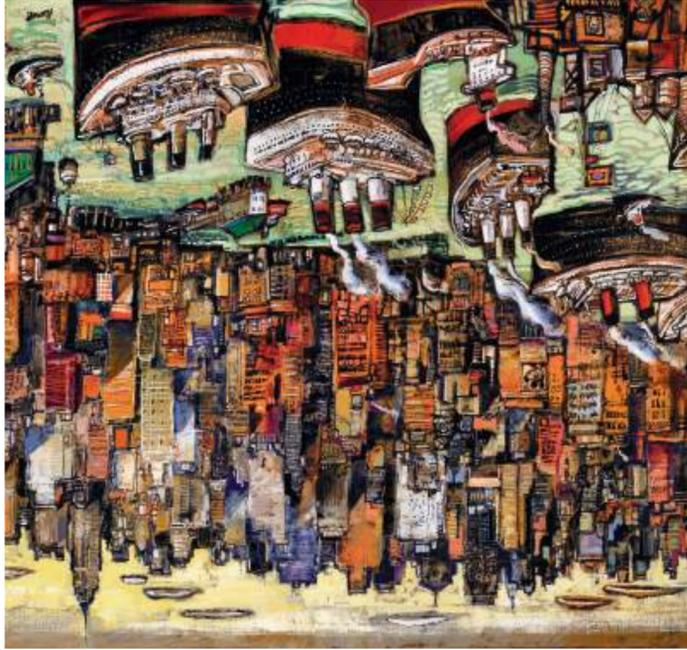
DU PLASTIQUE AU NARRATIF

Christophe Ronel est né à Rouen en 1964. Il est très tôt passionné par la peinture et le dessin. Fils d'un peintre paysagiste, il commence enfant à voyager avec ses parents et à peindre de nombreux lieux en Europe, avec une prédilection pour les terres nordiques méditerranéennes. Agrégé en arts plastiques en 1987, il enseigne à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art à Paris. Il expose en France et à l'étranger, participe aux salons et biennales et obtient en 1998, le Grand Prix du Salon d'automne à Paris.

Les visites et événements sont gratuits.  
Réservation uniquement pour les groupes et scolaires : [matmutpourlesarts.fr](mailto:matmutpourlesarts.fr)  
Visite commentée : dimanches 13 octobre, 10 novembre, 22 décembre 2019 et 5 janvier 2020 à 15h  
Visite en famille : dimanche 27 octobre 2019 à 15h  
dimanche 24 novembre 2019 à 15h

Visite commentée par l'artiste et dédiée au catalogue : dimanche 8 décembre 2019 à 15h  
Événements "Les mêmes au château" : dimanche 13 décembre 2019 à partir de 14h  
Dimanche 13 décembre 2019 à partir de 14h

Catalogue édité aux éditions Point de Vues (20 €). Les bénéfices des ventes au Centre d'art Paul Bénétois. Les bénéfices des ventes et inscriptions sont reversés à la Fondation Centre d'art Paul Bénétois. Retrouvez plus d'informations et inscrivez-vous à la newsletter sur [matmutpourlesarts.fr](mailto:matmutpourlesarts.fr)



Centre d'Art Contemporain de la Matmut  
Saint-Pierre-de-Varengeville  
12.10.19 > 05.01.20

# RONEL

AIDE À LA VISITE  
Matmut pour les arts  
[matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr)



"Face à l'esthétique du dépouillement, je choisis de figurer la densité, la plénitude, les spasmes des foules, la longue transhumance des peuples polychromes, le grand cirque de la vie avec son lot de farces."

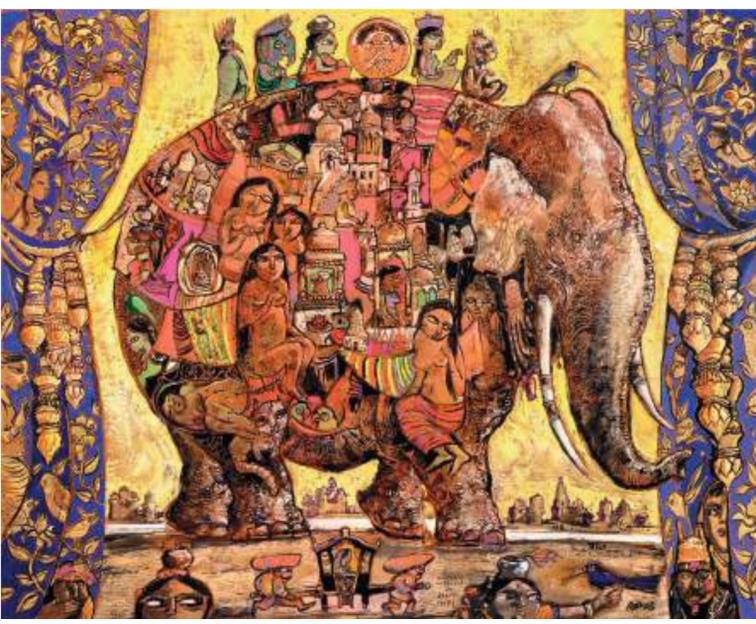


## DU PEINTRE VOYAGEUR AUX MONDES IMAGINAIRES

La démarche et le parcours de création de Christophe Ronel se sont toujours nourris des innombrables souvenirs de voyage archivés dans des carnets et albums qui livrent ensuite leurs mots et leurs images entre les murs de l'atelier. La mémoire et l'imaginaire viennent compenser les limites de l'observation rétinienne, l'œil est prolongé par l'esprit. L'univers du peintre est de fait intrinsèquement narratif, en immersion dans les fables, mythes, animaux fantasmagoriques, villes grouillantes de personnages, fleuves qui charrient depuis la nuit des temps les embarcations et les rêves des hommes...

continents, animaux venus de l'aube du monde et animaux fabuleux issus d'un bestiaire, paysages de cités mythiques et mégapoles tentaculaires, ports et rivages, scènes de navires en partance, nef d'inspiration biblique. De tableau en tableau, c'est le grand voyage de la vie qui défile en mouvement perpétuel, une transhumance dont les décors varient. Le tableau, loin d'être figé dans son cadre, explose, semble déverser un flot d'images et de récits et nous emporte comme un fétu sur le grand fleuve Niger que le peintre célèbre.

L'exubérance est reine : du graphisme, de la couleur, de la matière, de la composition. L'œil est à première vue rempli à satiété de formes, de lignes, de figures, de nuances, de signes. Pourtant, c'est de ce grouillement que la liberté d'imaginer jaillit et que chacun s'empare de l'œuvre pour "se raconter sa propre histoire". Nous aussi, les yeux rivés et le regard happé par le tableau, nous embarquons, à la suite de ces personnages qui sont les figurants de la grande mascarade de la vie : nomades, pèlerins, moines, chamans, saltimbanques, bohémiens, navigateurs, femmes et hommes avec leur cortège de bêtes singulières. La peinture de Christophe Ronel nous ouvre la voie de l'ailleurs que chacun porte en soi, du manque qui est peut-être à l'origine des instincts créatifs : "n'aspire-t-on pas à ce qui n'est pas sous nos yeux, à l'invisible, au lointain, à l'ailleurs", écrit-il. C'est sans doute le paradoxe de cette œuvre : offrir un trop-plein d'images, une vision presque saturée du monde qui ouvre pourtant la porte à tous les imaginaires. "La peinture dévoile l'autre côté du réel, cet ailleurs longuement désiré, elle révèle le besoin vital de "se" parcourir comme on le ferait d'un pays, de voyager en soi."



## LE TABLEAU CONÇU COMME UN PETIT THÉÂTRE

Certains tableaux illustrent cette immersion dans une mise en scène théâtrale : les trois coups sonnent, les rideaux s'ouvrent, l'histoire commence, les personnages racontent, la magie opère.

Dans ces mises en scène que sont les œuvres de Christophe Ronel, les décors et les accessoires sont nombreux, juxtaposés, accumulés. Ils sont pour les acteurs des fétiches, des ornements symboliques ou allégoriques : les livres, objets mémoriels et de transmission culturelle ; les masques et statuettes, héritiers des pouvoirs chamaniques et sorciers ; les pendules, compteuses du temps qui passe ; les globes, symboles de notre planète et de l'humanité. Tous ces objets sont un peu comme des totems, les gardiens d'un peuple, d'une culture, d'une histoire. Ils font sens et nous font signe pour transmettre "sans mots", mais de manière très parlante, un héritage intemporel et universel.





Ronel - Centre d'art contemporain de la Matmut - Saint-Pierre-de-Varengueville/Exposition du 12 octobre 2019 au 5 janvier 2020 © S. Vervisch © ADAGP, Paris 2019